

Madame;

quoy que j'aye de la peine à me promettre que  
 vous daigniez vous souvenir de mon nom, après les  
 quatre années que le suis hors d'Angleterre, ie  
 Bazarde ces lignes en faveur du porteur, qui est le  
 Sr. Doué, excellentissime faiseur d'instrument de  
 Musique, et notamment de Luths et de Clorbes,  
 de quoy j'ay eu de tres-bonnes parures tant à Paris  
 qu'icy. Il a pris fantaisie d'aller voir L'Ang.  
 Je vous supplie, Madame, de croire sur ma parole,  
 que si vous avez besoin de quelque piece du mestier,  
 ou bien d'autres de vos amis, vous ne sauriez estre  
 servie de Meillieur ouvrage que de celui de sa Main.  
 J'espère que l'illustré M. du faut est loué en vie  
 et viguerie; et si ainsi est, j'estime que le nom de  
 ce bon ouvrier ne luy sera pas inconnu, et qu'en  
 fait, Madame, voyant mon dire appuyé par son  
 autorité, vous aggravez plus volontiers la liberté  
 que je prens de vous importuner, au sujet d'un  
 instrument, dont assurément l'exercice vous aura  
 fait acquiescer la dernière perfection. Je suis  
 ravi de n'avoir occasion d'aller m'en rendre  
 témoin en personne et que ce n'est que par  
 écrit que j'ay moyen de vous assurer que ie ne  
 cesseray jamais d'estre.

Madame;